

Au nom du ciel Yuval Rozman

3 – 20 décembre 2025

Du 3 au 13 décembre : du mardi au vendredi, 20h30 - samedi, 19h30
Dimanche 14 décembre, 15h30

Du 16 au 20 décembre : du mardi au vendredi, 21h - samedi, 20h
Relâche les lundis et dimanche 7 décembre

Générales de presse : mercredi 3 et jeudi 4 décembre, 20h30

Écriture et mise en scène **Yuval Rozman**
Avec **Cécile Fišera, Gaël Sall, Gaëtan Vourc'h**



CONTACTS PRESSE

Elisabeth Le Coënt
Presse compagnie
T. 06 10 77 20 25
elisabeth@altermachine.fr

Hélène Ducharne
Responsable presse
T. 01 44 95 98 47
h.ducharne@theatredurondpoint.fr

Éloïse Seigneur
Chargée des relations presse
T. 01 44 95 98 33
e.seigneur@theatredurondpoint.fr

À propos

Une fable contemporaine des oiseaux en Terre sainte

Après *Ahouvi* en 2023, l'artiste d'origine israélienne Yuval Rozman aborde le quatrième opus de ce qu'il nomme la *Quadrilogie de ma Terre*, une œuvre passionnante qui aborde le lien avec son pays natal et le territoire israélo-palestinien. Dans cet ultime épisode, il prend du recul ou, plus exactement, de la hauteur, mettant en jeu le point de vue de trois oiseaux qui, depuis la canopée, s'interrogent... Dans le ciel de la Cisjordanie, les volatiles enquêtent sur l'assassinat d'un jeune Palestinien autiste de 32 ans, tué par la police israélienne en 2020. De cet événement tragique, Yuval Rozman compose une comédie noire où la parole des oiseaux tente d'explorer le drame, en montant un procès, sur la terre et dans les airs, pour comprendre, avec esprit et humour, la folie des hommes.

ET AUSSI

Les petits philosophes

Autour du thème des frontières

Les animateur.ices du Temps de la Philosophie invitent vos enfants à développer leur esprit critique et à découvrir la philosophie de façon ludique. Ils pourront réfléchir et s'exprimer librement autour de la thématique du spectacle auquel vous assistez.

Pour les enfants de 6 à 12 ans

Dimanche 14 décembre 2025, 15h30

Tarif unique 5€

Salle Jean Vauthier

Au nom du ciel

Écriture et mise en scène **Yuval Rozman**

Avec **Cécile Fišera** (la drara),

Gaël Sall (le bulbul),

Gaëtan Vourc'h (le martinet noir)

Assistanat à la mise en scène **Antoine Hirel**

Collaboration à l'écriture **Gaël Sall**

Scénographie et création lumière **Victor Roy**

Création sonore **Roni Alter**

Accompagnée de **Jean-Baptiste Soulard**

Régie son **Quentin Florin**

Régie plateau **Nicolas Bignan**

Régie générale **Christophe Fougou**

Costumes **Julien Andujar**

Chorégraphie **Anna Chirescu**

Accompagnement du vol **Marc Bizet**

Production, diffusion, administration, coordination actions culturelles **AlterMachine / Camille Hakim Hashemi, Elisabeth Le Coënt, Romane Maillard, Erica Marinozzi**

Production Compagnie Inta Loulou

Coproduction Le Phénix – Scène nationale de Valenciennes – Pôle européen de création, Théâtre du Nord – CDN Lille-Tourcoing, Théâtre du Rond-Point, Maison de la culture d'Amiens – Pôle européen de création et de production, GRRRANIT – Scène nationale Belfort / EU, CENTQUATRE – Paris, Théâtre de Liège, TnBA – Théâtre National Bordeaux Aquitaine, La Comédie de Béthune – CDN Hauts de France, Théâtre de l'Union – CDN du Limousin, Théâtre Dijon Bourgogne – CDN de Dijon, Maison de la culture d'Amiens – Pôle européen de création et de production, Les Célestins – Théâtre de Lyon, Théâtre du Rond-Point
Accueil en résidence d'écriture La chambre d'eau, Le Favril, GRRRANIT – Scène nationale de Belfort / EU

Accueil en résidence de création CENTQUATRE-PARIS, GRRRANIT – Scène nationale de Belfort / EU, Théâtre du Nord, CDN Lille Tourcoing, Le Phénix – Scène nationale de Valenciennes pôle européen de création
Avec la participation des ateliers de construction de décor du Théâtre du Nord, CDN Lille Tourcoing et la complicité d'Isabelle Donnet, du Théâtre du Rond-Point pour la confection des costumes
Avec le soutien du dispositif d'insertion de l'École du Nord financé par le ministère de la Culture, la Région Hauts-de-France et l'Institut français au titre de la résidence de recherche en Cisjordanie, la Direction régionale des affaires culturelles au titre de l'aide exceptionnelle du fonds de production, le Fonds SACD Théâtre et La Spedidam.

Le texte du spectacle est soutenu par le Centre national du livre au titre de la bourse découverte aux auteurs dramatiques.

La compagnie Inta Loulou est conventionnée par le ministère de la Culture – DRAC Hauts-de-France.

Ce texte est lauréat de l'Aide à la création de textes dramatiques – ARTCENA dans le cadre de l'aide nationale à la création de texte dramatique.

La compagnie Inta Loulou est conventionnée par le Ministère de la culture – DRAC Hauts-de-France

Le texte d'*Au nom du ciel* sortira aux Solitaires Intempestifs le 6 novembre 2025.

Création le 12 novembre 2025 au phénix – Scène nationale de Valenciennes pôle européen de création – Next Festival

3 – 20 décembre 2025

Du 3 au 13 décembre :

Mardi au vendredi, 20h30

Samedi, 19h30,

Dimanche 14 décembre, 15h30

Du 16 au 20 décembre :

Mardi au vendredi, 21h

Samedi, 20h

Relâche les lundis

et dimanche 7 décembre

Salle Jean Tardieu

Durée estimée 2h

Générales de presse

Mercredi 3 et jeudi 4 décembre, 20h30

Contact presse compagnie

Elisabeth Le Coënt

T. 06 10 77 20 25

elisabeth@altermachine.fr

TARIFS

Plein tarif

Salle Jean Tardieu

31€

Tarifs réduits

+ 65 ans : 28€

Demandeur d'emploi : 18€

- 30 ans, PSH

et accompagnant : 16€

Étudiant, - 18 ans : 12€

RSA : 8€

Groupe (à partir de 8 personnes) :

23€

RÉSERVATIONS

T. 01 44 95 98 21

2 bis, avenue Franklin D. Roosevelt

75008 Paris – France

theatredurondpoint.fr

fnac.com

Note d'intention

Au nom du ciel est le quatrième opus de ce que je nomme *Quadrilogie de ma Terre*, cycle de travail principalement axé sur le conflit israélo-palestinien, qui questionne mon identité et le rapport à mon pays, Israël. Elle est constituée d'un ensemble de quatre objets, quatre éléments, quatre pièces séparées imaginées pour la scène, et liées entre elles par l'analogie plus ou moins étroite du rapport avec mon pays. Le conflit israélo-palestinien désigne le conflit qui oppose Palestiniens et Israéliens au Proche-Orient. Il oppose deux nationalismes, le nationalisme sioniste et le nationalisme arabe palestinien, qui veulent ériger un État sur le même territoire.

Parler oiseaux comprendre l'homme

Avec *Au nom du ciel*, je souhaite prendre du recul qui me permettra de jouer entre le contenu et la forme. Se métamorphoser et s'aventurer avec une liberté presque « interdite », poser les questions à distance, à travers la communauté de colons, et la vie quotidienne complexe entre Jérusalem est/ouest et pour approfondir un regard ténébreux, passionnément débridé sur le conflit, par le prisme du territorialisme. Mais pour le dernier volet de la quadrilogie, ça ne sera ni le point de vue d'un israélien ni d'un palestinien, ni même celui d'un être humain, ça sera depuis là-haut, depuis le ciel, le regard d'une bande d'oiseaux qui se questionnent sur pourquoi en bas ils s'entretuent.

Le point de vue de ceux qui ne touchent pas la terre. Cette Terre Sainte. Fertile. Maudite.

Le point de vue de ceux qui vivent là-bas, mais sur qui le mur de séparation et les checkpoints n'ont aucun impact sur leur vie, sur leur liberté de mouvement, leur liberté de circulation.

Le point de vue de ceux qui peuvent voler des deux côtés, chez les colons à Hébron et chez les Palestiniens à Jéricho, ceux qui brisent leurs cages, et ceux qui chantent dans les oliviers.

Le point de vue de ceux pour qui l'argent n'est pas un obstacle.

Ça doit déjà être assez difficile de se balader sans ailes, pourquoi rajouter des difficultés avec tous ces checkpoints, un mur en béton et des barbelés, trillent-ils. D'où vient l'argent pour la construction des colonies en Cisjordanie ?

Alors que nous, il ne nous reste plus de place, plus d'arbres pour faire un nid. Qui bénéficie économiquement de la perpétuation de ce conflit pendant que nous on est au bord de l'extinction ? Qu'est-ce qui nous a échappé tout ce temps ? Qu'est-ce qui serait plus fort que la religion en Terre Sainte ?

Ce sont ces questions-là qui vont traverser les oiseaux dans cette fable. Évidemment, ce geste fantastique déplace le rapport à la réalité hostile de ce conflit interminable. Même si en ce moment, on pense qu'elle n'est plus là, même si on ne la voit plus, j'ai envie de trouver de la beauté chez moi. De la chercher, de la faire briller. Grâce aux oiseaux - qui ne sont pas dans le décor, ils sont vraiment là - j'ai envie de contourner le monde politique et emmener le public en voyage depuis le ciel de la Cisjordanie, en volant à travers la beauté du pays des colombes et des moustiques, faire sentir les odeurs qui s'évaporent, les épices et le parfum des fleurs mélangés à l'odeur métallique de la poudre à fusil, les oliviers, deux peuples, des amoureux, la bonne odeur de câpres, et le vent qui joue avec le *keffieh*, l'agite comme un voile et le déroule vers l'arrière, vers l'avant.

Être, tomber, prendre le risque et s'envoler. La beauté d'un vol d'oiseau, j'ai envie de dire que ce sera ma beauté, la nôtre.

Yuval Rozman (mai 2025)

Extrait

Déroulé des événements du 30 mai 2020

30 mai 2020. Fin du Ramadan, début de la fête juive de Chavouot

05:55 am. Iyad Al-Hallaq, un jeune Palestinien autiste de 32 ans, quitte son domicile pour se rendre au centre Ellwyn, une institution pour personnes en situation de handicap.

06:00 am. Il est vu sur les images des caméras de sécurité chargé de deux sacs poubelles noirs et se dirige vers la porte des lions, une des entrées vers la vieille ville de Jérusalem Est, côté palestinien. En pleine période de Covid, il porte un masque et des gants noirs.

06:04 am. Warda Abu-Hadid, son accompagnatrice aide-soignante, se gare dans le parking de la mosquée Al-Aqsa à l'intérieur de la vieille ville.

6:05 am. Iyad Al-Hallaq passe la porte des lions après avoir déposé les sacs poubelle. Il est aperçu par la police israélienne. Il porte un masque chirurgical et des gants en caoutchouc noir.

06:07 am. La police israélienne diffuse le signal radio « terroriste armé 62, terroriste armé 62 ». L'aide soignante Warda Abu-Hadid marche le long de la via dolorosa (chemin de la souffrance) en direction du centre Elwyn.

06:08 am. Deux militaires des forces Magav (armée israélienne) interpellent au loin Iyad et le somment de s'arrêter. Iyad les ignore et continue son chemin sur la via Dolorosa.

06:09 am. Les Magav hurlent en direction d'Iyad « terroriste ! terroriste ! » et le prennent en chasse. Iyad prend la fuite en direction du centre Elwyn.

06:10 am. Le commandant Magav ouvre le feu.

06:11 am. Warda Hadid, proche de la scène, prend la fuite à son tour en direction du centre Elwyn et se réfugie dans un local poubelle à ciel ouvert.

06:12 am. Iyad court jusqu'au même local et se cache avec son aide soignante.

06:13 am. Les deux soldats Magav suivis des deux policiers atteignent le local. Ils demandent à plusieurs reprises à Iyad « où est le pistolet ». Warda, aurait dit selon elle « il est handicapé. Il n'est pas armé, il a un certificat ».

Iyad répète à la police en désignant son aide soignante « je suis avec elle ».

Le plus jeune des soldats Magav ouvre le feu. Iyad Al-Hallaq est abattu à bout portant le 30 mai 2020 à 06h13. La ville de Jérusalem compte des centaines de caméras de sécurité dont 400 dans la zone de Jérusalem Est.

Au lendemain des événements, seule la vidéo de la caméra placée dans le local où se sont déroulés les événements est introuvable.

Yuval Rozman

écriture et mise en scène

Après des études au Conservatoire national de Tel-Aviv, Yuval Rozman crée sa compagnie en 2010 et développe ses propres travaux comme auteur-metteur en scène. Son spectacle *Cabaret Voltaire*, avec l'acteur palestinien Mohammad Bakri, reçoit les félicitations du jury et le 1^{er} prix du C.A.T International Theatre Festival d'Israël : meilleure pièce, meilleure mise en scène, meilleure musique originale et meilleure chorégraphie. Au festival actOral - Marseille, il présente deux mises en espaces : *Je crois en un seul dieu* de Stefano Massini en 2013 puis *Sight is the Sense* de Tim Etchells avec Lætitia Dosch en 2014. Cette même année, il assiste Hubert Colas sur *Nécessaire et urgent* d'Annie Zadek. En 2015, il joue dans *La Mégère apprivoisée* mis en scène par Mélanie Leray, en 2016 dans *Face au mur* de Martin Crimp et en 2017 dans *Une mouette et autres cas d'espèces*, tous les deux mis en scène par Hubert Colas. En tant qu'auteur, il écrit *Sous un ciel bleu et des nuages blancs*, *Cabaret Voltaire*, puis il co-écrit *Un album* avec Lætitia Dosch. En 2017, il écrit *Tunnel Boring Machine* qui reçoit les encouragements de la commission CNT/ARCENA en 2018. La pièce a été jouée à Valenciennes et Tournai, dans le cadre du festival Next, à Vanves dans le cadre d'Artdanthé, au Tandem - Scène nationale d'Arras, à la Maison de la culture de Bourges, au Théâtre du Nord à Lille et au Festival Latitudes Contemporaines. *Tunnel Boring Machine* a été accueilli en résidence d'écriture à Montévidéo à Marseille, à la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon et au Tripostal à Lille. En 2018, Yuval Rozman a collaboré également avec Lætitia Dosch à l'écriture et à la co-mise en scène de la pièce *HATE*, présentée entre autres à Vidy-Lausanne et à Nanterre-Amandiers-CDN dans le cadre du Festival d'Automne et récemment aux 2 scènes - Scène nationale de Besançon. En 2020, il crée *The Jewish Hour* au Phénix - Scène nationale de Valenciennes. La pièce est lauréate du prix du jury au festival Impatience 2020 et a obtenu la bourse Beaumarchais-SACD. Cette même année, Yuval Rozman collabore de nouveau avec Lætitia Dosch pour la création de *Radio Arbres*. En 2021, il collabore avec Julien Andujar dans la mise en scène de *Tatiana* (création novembre 2022), ainsi qu'Hélène Iratchet pour *Délivrés*. En 2021, il a également fait parti du jury de la 13^{ème} édition du festival Impatience et, en 2022, du jury SACD-Beaumarchais pour la commission d'automne. En février 2023, Yuval Rozman crée *Ahouvi* au Phénix - Scène nationale de Valenciennes, en tournée notamment au Théâtre du Rond-Point, Paris.

Cécile Fišera

Interprétation (la drara)

Après une formation au conservatoire du 5^e arrondissement de Paris et à la Royal Holloway School à Londres, Cécile Fišera rejoint le collectif Das Plateau pour plusieurs de leurs créations (*Cendrillon*, *Martine*, *SIG Sauer Pro*, *Notre Printemps...*). Elle travaille ensuite pendant presque 10 ans avec Robert Cantarella, et se produit dans *Musée Vivant*, *La Réplique*, *Notre Faust* saison 1&2...

Elle joue également dans *La Fusillade sur une plage d'Allemagne* de Simon Diard, mis en scène par Marc Lainé ou encore *Soft Love*, sous la direction de Fredric Deslias.

Parallèlement au théâtre, Cécile tourne également pour la télévision, dans des séries et films comme *Intrusion*, *Disparition inquiétante* ou encore *Le Code*. Mais également dans des séries internationales étant bilingue en anglais : *The Mallorca Files* pour la BBC ONE et *Mammals* pour Prime Video Uk.

Récemment, elle a tourné dans le prochain long-métrage d'Emmanuel Courcol, *Banquise*.

Gaël Sall

Interprétation (le bulbul)

Gaël Sall est issu d'Acting International sous la direction de Robert Cordier, ainsi que du Conservatoire du 10^{ème} arrondissement de Paris. Ancien boxeur de haut niveau, il joue régulièrement dans les performances et films de Cesar Vayssié (*UFE unfilmévénement*, *NE TRAVAILLE PAS*) ou encore d'Yves-Noël Genod. Il a également joué dans le film *La Belle Époque* d'Albert Tudieshe. En 2017, il signe la co-mise en scène avec Maurin Ollès de *Jusqu'ici tout va bien* et joue, cette même année, dans *Tunnel Boring Machine* de Yuval Rozman. Gaël Sall a également travaillé avec Robert Wilson et CocoRosie pour leur projet *Jungle Book*, à l'initiative du Théâtre de la Ville de Paris, créé en avril 2019 au Théâtre de la Ville de Luxembourg. En 2020, il joue dans *The Jewish Hour* de Yuval Rozman (prix du jury du festival Impatience 2020), en 2021 dans *Vers le spectre* de Maurin Ollès (prix des lycéens et du public du festival Impatience 2021) et en 2023 il participe à la dernière création de Yuval Rozman, *Ahouvi*, présentée au Théâtre du Rond-Point en novembre 2023.

Gaëtan Vourc'h

Interprétation (le martinet noir)

Gaëtan Vourc'h étudie à l'École du Passage de Niels Arestrup, puis rejoint l'ENSATT dans les classes de Nada Strancar et Alain Knapp pour le théâtre, Jean-Pierre Améris pour le cinéma. Il étudie également le théâtre à l'Université de Glasgow (Écosse). Il joue, entre autres, dans les mises en scène de Florence Giorgetti, Édith Scob, Christophe Huysman, Frédéric Maragnani, Maurice Bénichou, Agnès Bourgeois, Valérie Mréjen, Robert Cantarella, Rodolphe Congé, Gwenaél Morin, Kurō Tanino. Il a travaillé à plusieurs reprises avec Philippe Minyana. Il joue aussi dans les films de Martin Le Chevallier, Sébastien Betbeder, Pascal Cervo, Noémie Lvovsky, Fabien Gorgeart. Il participe, depuis 2003, à de nombreux spectacles mis en scène par Philippe Quesne, notamment à *L'Effet de Serge* pour lequel il reçoit un Obie Award pour les représentations à New York (2010).

En tournée

Dans le cadre du Festival NEXT

12 – 15 novembre 2025 (création)

Le phénix - Scène nationale
de Valenciennes (59)

19 – 22 novembre 2025

Théâtre du Nord CDN
Lille Tourcoing (59)

25 novembre 2025

Maison de la Culture
Amiens (80)

27 – 29 novembre 2025

Comédie de Béthune
CDN (62)

Contact presse Festival NEXT

Bureau Nomade

Patricia Lopez / Estelle Laurentin / Carine Mangou

T. 06 11 36 16 03 / 06 72 90 62 95 / 06 88 18 58 49

bureau@bureau-nomade.fr

Puis :

13 – 17 janvier 2026

Le CENTQUATRE / Paris (75)

20 – 23 janvier 2026

TnBA-CDN Bordeaux (33)

27 et 28 février 2026

DeSingel, Centre d'art
Anvers (BE)

5 et 6 mars 2026

Grrranit - Scène nationale
de Belfort (90)

18 – 20 mars 2026

Théâtre de Liège (BE)

28 – 30 avril 2026

Théâtre de la Croix Rousse,
avec les Célestins / Lyon (69)

Direction
Laurence de Magalhaes & Stéphane Ricordel

Théâtre du Rond Point

saison 25-26
theatredurondpoint.fr

